

Peuls. Le Peuple sans frontières

Ils savent qu'ils sont en train d'écrire le dernier chapitre d'une histoire millénaire. On aimerait croire que cette vie à la simplicité biblique est encore possible, mais le monde moderne a déjà rattrapé les Peuls. Pourtant, qu'ils vivent dans la brousse ou en ville, qu'ils soient gardiens de nuit ou bergers, quand ils se saluent, c'est toujours avec la même formule : « Comment va ton troupeau ? » Pendant trois ans, le photographe Pascal Maître est parti à leur rencontre. Prix de photographie Marc Ladreit de Lacharrière-Académie des beaux-arts 2020, son travail est exposé jusqu'au 4 décembre à l'Académie des beaux-arts, à Paris.

Un extrait : « ...Yassine Kervella-Mansaré, présidente de l'association Tawaangal Fulbe [...] raconte : « Leur résistance est impressionnante – ils ne s'arrêtent que trois semaines dans l'année – et pourtant ils ne se nourrissent que de lait, agrémenté aux repas d'un peu de maïs et d'herbes réduites en poudre. La viande est réservée aux grandes occasions, comme le baptême ou les funérailles. Leur ouverture d'esprit est rare : pas de mariage mais des concubinages, une sexualité libre tant que les règles de discrétion sont respectées. Une hérésie pour les Peuls sédentarisés et islamisés !...»

Récit Florence Broizat